

## *Les pratiques sexuelles et l'usage de la contraception en Mauricie et au Centre-du-Québec*

---

Cette analyse des comportements sexuels et de l'usage de la contraception de la population de 15 ans et plus de la Mauricie et du Centre-du-Québec et tirée de *l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2008* (EQSP).

Quatre dimensions seront abordées dans ce document : les comportements sexuels, l'usage de la contraception, l'utilisation du condom et les infections transmises sexuellement (ITS).

Le document présente d'abord les principaux aspects méthodologiques, soit la construction de l'indicateur et les limites dans son interprétation.

Chaque indicateur sera par la suite analysé selon le sexe et l'âge. Une attention particulière sera portée sur des dimensions sociodémographiques, socioéconomiques et sociosanitaires lorsque la valeur de l'indicateur varie selon ces dernières. De façon générale, seuls les résultats statistiquement significatifs sont présentés sauf dans le contexte où les résultats régionaux épousent les tendances nationales et qu'il paraît pertinent de le signaler.

Finalement, une courte analyse des résultats par réseau local de services (RLS) sera réalisée à la fin de chaque section quand les données le permettront. La précision des données à ce niveau géographique ne permet guère d'aller au-delà d'un croisement selon le sexe.

Le lecteur intéressé à en savoir davantage notamment sur la justification des indicateurs est invité à consulter le rapport de *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, réalisé par l'Institut de la statistique du Québec (Camirand, Bernèche, Cazale, Dufour, Baulne et autres, 2010).

### *Comportements sexuels*

Les questions portant sur la sexualité [et la contraception] commencent par un préambule qui s'adresse aux personnes de 15 ans et plus : « Je vais maintenant vous poser quelques questions sur la sexualité, une partie importante de la santé. Encore une fois, soyez assuré(e) que tout ce que vous direz demeurera strictement confidentiel ». La première question (« Avez-vous déjà eu des relations sexuelles, que ce soit des relations orales, vaginales ou anales? ») (Q94) sert d'introduction à la section. Si la réponse à cette question est affirmative, la personne est invitée à répondre aux trois questions suivantes : « Au cours des

12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles? » (Q95), « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles avec : a) une femme (des femmes) et b) un homme (des hommes)? » (Q96) et « Toujours au cours des 12 derniers mois, avec combien de partenaires différents, hommes ou femmes, avez-vous eu des relations sexuelles? » (Q97) (Cazale et Leclerc, 2010).

À partir des questions Q94 à Q97, quatre indicateurs ont été créés : 1) la proportion de la population qui a déjà eu des relations sexuelles au cours de la vie; 2) la proportion de la population qui a été active sexuellement au cours des douze derniers mois; 3) la répartition du nombre de partenaires sexuels au cours des douze derniers mois; et 4) le sexe des partenaires au cours des douze derniers mois. En ce qui concerne les deux premiers indicateurs, le dénominateur comprend les personnes de 15 ans et plus et, pour les deux autres, les personnes de 15 ans et plus sexuellement actives au cours des douze derniers mois (Cazale et Leclerc, 2010).

### *Limites dans l'interprétation*

Parmi les limites dans l'interprétation des données, il importe de se rappeler que les estimations sur les comportements sexuels (...) reposent sur l'autodéclaration (...) un biais de sous-déclaration ou, au contraire, de surdéclaration peut exister à l'égard de ces comportements (Cazale et Leclerc, 2010).

### *Résultats*

Selon l'EQSP, la très grande majorité de la population de 15 ans et plus de la Mauricie et du Centre-du-Québec a eu des relations sexuelles au cours de sa vie (94 %), et ce, en proportion comparable pour les deux sexes (tableau 1). Une association est observée avec l'âge puisque les 15-24 ans sont proportionnellement moins nombreux que leurs aînés à avoir eu des relations sexuelles au cours de leur vie (74 %, donnée non présentée), essentiellement du fait des 15-17 ans (53 %) puisque cette proportion grimpe à 91 % chez les 18-24 ans, ces derniers ne se distinguant que de peu des plus âgés (98 % de 25-64 ans et 97 % des 65 ans et plus). Aucun écart entre les sexes n'est observé à âge égal (données non présentées).

<b>Tableau 1</b>				
<b>Personnes ayant déjà eu des relations sexuelles au cours de leur vie selon le sexe et selon l'âge (sexes réunis), population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2008</b>				
	Région		Reste du Québec	
	%	IC	%	IC
Total	94,4	( 93,4 - 95,4)	94,5	( 94,0 - 95,0)
Hommes	94,8	( 93,3 - 96,3)	94,3	( 93,7 - 95,0)
Femmes	94,0	( 92,6 - 95,3)	94,7	( 94,0 - 95,3)
15-17 ans	52,7	( 42,1 - 62,7)	51,5	( 47,1 - 56,1)
18-24 ans	90,8	( 85,3 - 96,0)	86,7	( 83,9 - 89,5)
25-44 ans	98,4	( 97,4 - 99,3)	98,8	( 98,3 - 99,2)
45-64 ans	98,3	( 97,3 - 99,0)	98,6	( 98,3 - 98,9)
65 ans et plus	96,6	( 95,2 - 97,8)	97,0	( 96,3 - 97,7)

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

Environ 77 % de la population de la région a été sexuellement active au cours des 12 derniers mois (tableau 2), les hommes l'ayant été en plus grande proportion que les femmes (82 % c. 72 %). Le fait

d'avoir eu des rapports sexuels au cours de la dernière année varie aussi selon l'âge, on compte ainsi 47 % de sexuellement actifs chez les 15-17 ans contre 85 % chez les 18-24 ans. Cette proportion rejoint 94 % des adultes de 25-44 ans, pour diminuer par la suite à 83 % chez les 45-64 ans et à 44 % pour les 65 ans et plus. Si les valeurs des hommes et des femmes à cet indicateur demeurent généralement similaires chez les plus jeunes, elles diffèrent chez les plus âgés (88 % des hommes c. 78 % des femmes chez les 45-64 ans et 59 % des hommes c. 31 % des femmes à 65 ans et plus) (données non présentées).

**Tableau 2**  
**Personnes actives sexuellement au cours des 12 derniers mois selon le sexe et selon l'âge (sexes réunis), population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2008**

	Région		Reste du Québec	
	%	IC	%	IC
Total	77,1	( 75,5 - 78,5)	78,2	( 77,5 - 78,9)
Hommes	82,0	( 79,8 - 84,2)	83,1	( 82,1 - 84,0)
Femmes	72,3	( 70,1 - 74,4)	73,4	( 72,4 - 74,4)
15-17 ans	47,0	( 36,3 - 56,9)	45,7	( 41,1 - 50,3)
18-24 ans	84,6	( 77,7 - 91,1)	79,7	( 76,3 - 83,0)
25-44 ans	93,8	( 92,0 - 95,4)	93,4	( 92,4 - 94,3)
45-64 ans	82,9	( 80,6 - 85,0)	82,7	( 81,6 - 83,6)
65 ans et plus	43,5	( 39,5 - 47,3)	44,4	( 42,4 - 46,1)

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$   
 Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

### *Le nombre de partenaires*

Une vaste majorité de la population active sexuellement n'a eu qu'un partenaire au cours de la dernière année dans la région (91 %) soit en proportion supérieure à celle du reste du Québec (89 %, donnée non présentée), 8 % ont eu entre deux et quatre partenaires et à peine **\*\*1,1 %** de cette population compte 5 partenaires ou plus au cours d'une année (tableau 3). Ainsi, **près 29 000 personnes** ont eu deux partenaires sexuels ou plus au cours de la dernière année dans la région. Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours de cette période (93 % c. 89 %).

Parmi la population ayant eu des relations sexuelles au cours de la dernière année, les jeunes de 15-24 ans sont les moins susceptibles de n'avoir eu qu'un seul partenaire (76 %), devançant les 25-44 ans (89 %). Par contre, 95 % des 45-64 ans et 97 % des 65 ans et plus s'en sont tenu qu'à un seul partenaire. En contrepartie, les 15-24 ans ont eu de 2 à 4 partenaires au cours d'une année en plus grande proportion que les 25-44 ans (18 % c. 10 %) et ces derniers plus que leurs aînés (5 % ou moins). Quoique la proportion reste très imprécise, les jeunes de 15-24 ans se révèlent aussi plus nombreux à avoir connu 5 partenaires ou plus au cours d'une année (\*\*5 %). Cela dit, les 15-24 ans sexuellement actifs de la région se sont plus limités à un seul partenaire au cours de la dernière année que le reste des Québécois du même âge (76 % c. 67 %, donnée non présentée).

Quoique les résultats régionaux aillent dans le sens de la tendance québécoise voulant que les femmes sexuellement actives au cours de la dernière année soient à âge égal, plus portées que les hommes dans la même situation à n'avoir eu qu'un seul partenaire, cet écart ne se retrouve de manière statistiquement significative que pour les femmes de 65 ans et plus (donnée non présentée).

<b>Tableau 3</b>						
<b>Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois selon le sexe et selon l'âge (sexes réunis), population de 15 ans et plus active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec, 2008</b>						
	Un partenaire		Deux à quatre partenaires		Cinq partenaires ou plus	
	%	IC	%	IC	%	IC
Total	<b>90,7</b>	( 89,0 - 92,1)	8,3	( 6,9 - 9,7)	** 1,1	( 0,6 - 1,7)
Hommes	88,7	( 86,3 - 90,9)	9,8	( 7,8 - 12,1)	** 1,5	( 0,7 - 2,5)
Femmes	92,8	( 90,9 - 94,5)	6,6	( 4,9 - 8,4)	** 0,6	( 0,1 - 1,3)
15-24 ans	<b>76,3</b>	( 69,3 - 83,5)	* 18,5	( 12,4 - 25,1)	** 5,2	( 1,8 - 9,3)
25-44 ans	89,4	( 86,7 - 91,9)	9,8	( 7,4 - 12,6)	** 0,8	( 0,2 - 1,4)
45-64 ans	94,8	( 93,2 - 96,2)	4,9	( 3,6 - 6,5)	** 0,3	( 0,0 - 0,7)
65 ans et plus	97,3	( 95,2 - 99,0)	np		np	

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

n/p : données infimes non présentées ou leur complément.

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*.

### *Le sexe des partenaires*

Environ 98 % des personnes actives sexuellement au cours de la dernière année n'ont eu des relations sexuelles qu'avec des personnes de l'autre sexe (cette proportion est la même pour les hommes comme pour les femmes). Les valeurs régionales concernant les relations sexuelles qu'avec des personnes du même sexe ou de l'un ou l'autre sexe présentent une très grande imprécision et ne seront pas analysées. Le lecteur est invité à se référer aux données québécoises pour ces dimensions.

### *Autres variables analysées*

Bien que l'effet d'âge puisse être un élément confondant, la proportion de personnes actives sexuellement au cours des 12 derniers mois paraît moindre pour la population sans diplôme d'études secondaires (70 % après ajustement pour la structure par âge) ou celle moins favorisée économiquement (67 % après ajustement). Sans surprise, l'indicateur varie selon le type de ménage, après ajustement pour l'âge les personnes au sein des ménages constitués d'un couple sans enfant (90 %) ou d'un couple avec enfant (85 %) affichant des valeurs supérieures à celles au sein de familles monoparentales (70 %) ou aux personnes seules (59 %) (données non présentées).

Par contre, si l'on ne s'attarde qu'aux personnes sexuellement actives on constate que celles moins favorisées économiquement seront plus enclines à avoir de 2 à 4 partenaires que la population plus avantagée (\*14 % c. 7 %). De même, si de façon générale, les personnes seules ou au sein de familles monoparentales sont moins actives sexuellement, celles qui le sont auront davantage plus d'un partenaire que la population au sein de ménages constitués d'un couple (données non présentées).

### *Résultats par RLS*

Avec des valeurs oscillant entre 93 % et 97 %, la population d'aucun RLS ne se démarque de la région ou du Québec quant à avoir été active sexuellement au cours de sa vie.

Si l'on retient que les 12 derniers mois, les populations de 15 ans et plus des RLS de Vallée-de-la-Batiscan et du Centre-de-la-Mauricie sont sexuellement moins actives (73 %) comparativement au reste

de la région, alors que les RLS de Drummond et d'Arthabaska-de l'Érable présentent une proportion supérieure au reste de la région de 15 ans et plus ayant eu des relations sexuelles au cours de la dernière année (respectivement 82 % et 81 %) (tableau 4). Si l'on s'attarde aux écarts selon le sexe, ce sont les hommes de Vallée-de-la-Batiscan et Bécancour-Nicolet-Yamaska qui se distinguent de la région par une population moins active sexuellement alors que chez les femmes, ce sont celles des RLS du Centre-de-la-Mauricie et de Trois-Rivières qui affichent des proportions inférieures. Ces écarts sont évidemment influencés par les structures par âge plus ou moins vieillissantes de ces territoires. Ainsi, après ajustement pour l'âge, seuls le RLS Drummond et les femmes du RLS de Trois-Rivières se signalent toujours par des différences statistiquement significatives avec le reste de la région.

**Tableau 4**  
**Personnes actives sexuellement selon le sexe, population de 15 ans et plus,**  
**RLS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 2008**

Territoire	Hommes		Femmes		Total	
	%	IC	%	IC	%	IC
RLS du Haut-Saint-Maurice	78,5	( 71,0 - 85,7)	74,7	( 69,1 - 80,2)	76,7	( 71,9 - 81,0)
RLS de la Vallée de la Batiscan	<b>75,1</b>	( 69,1 - 81,5)	70,4	( 64,2 - 75,9)	<b>72,8</b>	( 68,2 - 76,9)
RLS du Centre-de-la-Mauricie	79,7	( 73,8 - 85,3)	<b>66,0</b>	( 59,6 - 72,0)	<b>72,7</b>	( 68,6 - 76,8)
RLS de Maskinongé	81,2	( 75,1 - 86,7)	77,3	( 71,0 - 83,2)	79,3	( 75,1 - 83,3)
RLS de Trois-Rivières	82,2	( 76,7 - 87,6)	<b>67,4</b>	( 62,3 - 72,1)	<b>74,4</b>	( 70,9 - 77,9)
RLS de Bécancour - Nicolet-Yamaska	<b>74,2</b>	( 67,4 - 80,8)	77,3	( 71,8 - 82,3)	75,8	( 71,4 - 80,1)
RLS de Drummond	86,3	( 81,2 - 91,0)	77,0	( 71,4 - 82,3)	81,7	( 77,9 - 85,1)
RLS d'Arthabaska - de l'Érable	85,1	( 80,1 - 89,7)	76,5	( 71,3 - 81,3)	80,8	( 77,2 - 84,2)

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*.

Les valeurs selon le sexe des RLS suivent généralement la tendance québécoise voulant que la proportion des personnes actives sexuellement soit plus élevée chez les hommes, mais la différence n'est statistiquement significative que pour les RLS du Centre-de-la-Mauricie, de Trois-Rivières, de Drummond et d'Arthabaska-de l'Érable.

Comparativement au Québec, les RLS de Vallée-de-la-Batiscan, du Centre-de-la-Mauricie et de Trois-Rivières présentent de plus faibles proportions de 15 ans et plus actifs sexuellement. Ces écarts sont attribuables au comportement des hommes à Vallée-de-la-Batiscan et à celui des femmes pour les deux autres RLS. Les hommes du RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska affichent aussi une propension moindre à avoir eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. Ces différences avec le Québec paraissent essentiellement attribuables à la structure d'âge plus vieille de ces territoires, mais elles perdurent même après ajustement pour l'âge chez les hommes de Vallée-de-la-Batiscan et de Bécancour-Nicolet-Yamaska.

Finalement, la population sexuellement active des RLS de Vallée-de-la-Batiscan, du Centre-de-la-Mauricie et de Bécancour-Nicolet-Yamaska se démarque de celle du Québec en étant proportionnellement plus nombreuse à n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours de la dernière année (93 % à 94 % c. 89 %) (données non présentées).

## *Usage de la contraception*

Deux questions, qui s'adressent aux personnes qui ont été actives sexuellement au cours des douze derniers mois, concernent l'usage de la contraception. La première porte sur l'utilisation habituelle, au cours de la période de référence, d'un moyen contraceptif (pour prévenir la grossesse) soit par la personne, soit par son(ses) partenaire(s) (Q100), alors que la deuxième permet de préciser le(les) moyen(s) de contraception utilisé(s) habituellement par la personne et son(ses) partenaire(s) (Q101).

Les indicateurs retenus dans cette section sont les suivants :

- 1) la proportion de femmes de 15 à 49 ans qui ont été actives sexuellement au cours des douze derniers mois et ayant habituellement utilisé un moyen contraceptif; 2)
- 2) la proportion d'hommes qui ont été actifs sexuellement (quel que soit leur âge) au cours des douze derniers mois et ayant habituellement utilisé un moyen contraceptif; et
- 3) le recours à chacun des huit moyens de contraception retenus dans l'enquête selon le sexe (Cazale et Leclerc, 2010).

## *Limites dans l'interprétation*

Soulignons que la création de deux indicateurs concernant l'usage de la contraception s'explique par la différence dans la durée de la période de reproduction chez les hommes et les femmes. La comparaison de résultats, quant à ce phénomène selon le sexe, sans tenir compte de l'âge des personnes est donc à éviter (Cazale et Leclerc, 2010).

Soulignons que la création de deux indicateurs concernant l'usage de la contraception en fonction du sexe du répondant s'explique par la différence dans la durée de la période de reproduction chez les hommes et les femmes. Une des limites concernant le recours aux moyens de contraception est que la durée de l'utilisation de chaque moyen contraceptif par les personnes n'est pas connue. Les motifs permettant de comprendre le recours à plus d'une méthode sont également inconnus. Le fait que les questions sur l'utilisation habituelle d'un moyen de contraception renvoient à une période de référence de douze mois peut amener une sous-estimation du nombre de cas. En effet, des personnes ayant subi une intervention menant à la stérilisation (vasectomie, ligature des trompes) à un moment antérieur à cette période de référence ont pu considérer (à tort) qu'ils n'avaient pas utilisé de moyen de contraception au cours de celle-ci (biais par omission). Par ailleurs, le dénominateur des indicateurs concernant l'utilisation habituelle de la contraception inclut les personnes souffrant d'infertilité et les femmes ayant subi une hystérectomie (Cazale et Leclerc, 2010).

## *Résultats*

### *Chez les femmes de 15 à 49 ans sexuellement actives*

Environ 67 % des femmes de 15-49 ans sexuellement actives rapportent l'usage de manière habituelle d'un moyen contraceptif par elle ou leur partenaire dans le but de prévenir une grossesse (tableau 5). Les femmes de 15-24 ans (ou leur partenaire) y ont eu davantage recours (87 %) que celles de 25-34 ans (72 %) et ces dernières plus que celles de 35-49 ans (55 %).

**Tableau 5**  
**Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon l'âge, population féminine de 15-49 ans active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2008**

	Région		Reste du Québec	
	%	IC	%	IC
Total	67,3	( 63,0 - 71,2)	66,6	( 64,9 - 68,3)
15-24 ans	86,7	( 78,0 - 93,5)	90,2	( 87,2 - 92,7)
25-34 ans	72,2	( 64,1 - 79,7)	70,9	( 67,5 - 74,2)
35-49 ans	55,4	( 49,3 - 61,5)	53,4	( 50,9 - 56,1)

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

### *Autres variables de croisement*

À l'encontre du Québec, l'usage de la contraception chez les femmes de la région n'est pas associé au nombre de partenaires, puisque les Mauriciennes et les Centriquoises ayant deux partenaires ou plus utilisent en moins grand nombre un moyen contraceptif que les femmes dans la même situation du reste du Québec (73 % c. 86 %, données non présentées).

### *Moyens utilisés*

Le recours aux différents moyens de contraception au cours de la dernière année est très variable, la pilule contraceptive (31 %) et le condom (20 %) restent les méthodes les plus populaires devant la vasectomie (11 %), le stérilet (10 %) et la ligature des trompes (\*6 %), les autres moyens étant beaucoup plus marginaux. Il est à noter que le stérilet est plus utilisé dans la région qu'au Québec (7 %) du fait des femmes de 35-49 ans essentiellement (données non présentées).

### *Résultats par RLS*

Les femmes de 15-49 ans sexuellement actives d'aucun des RLS de la Mauricie et du Centre-du-Québec ne se démarquent de celles du reste de la région ou des Québécoises ayant ces mêmes caractéristiques quant à l'usage de la contraception au cours de la dernière année (données non présentées).

### *Chez les hommes sexuellement actifs*

Environ 49 % des hommes de 15 ans et plus sexuellement actifs déclarent l'usage habituel d'un moyen de contraception au cours de la dernière année afin de prévenir une grossesse que ce soit par eux ou par leur partenaire (tableau 6). Ce recours est le plus répandu parmi les 15-24 ans (95 %) pour diminuer ensuite avec l'âge passant de 66 % pour les 25-44 ans à 30 % chez les 45-64 ans pour décroître encore et ne rejoindre qu'un homme sur dix parmi les 65 ans et plus sexuellement actifs. Les jeunes hommes de la région utilisent en plus grande proportion un moyen de contraception que ceux du reste du Québec (95 % c. 88 %).

**Tableau 6**  
**Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon l'âge, population masculine de 15 ans et plus active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2008**

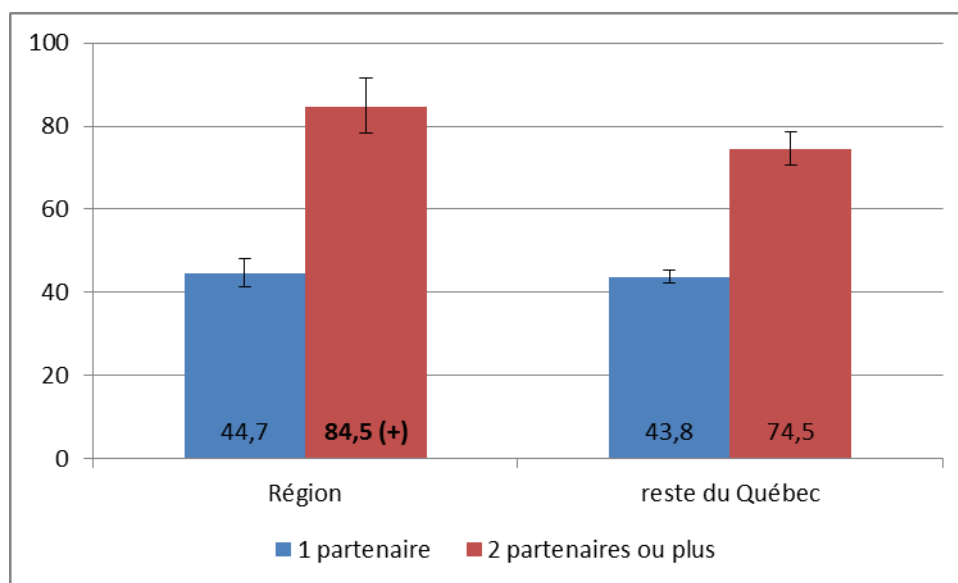
	Région		Reste du Québec	
	%	IC	%	IC
Total	48,9	( 45,7 - 52,2)	47,8	( 46,3 - 49,2)
15-24 ans	<b>94,6</b>	( 89,1 - 99,0)	87,5	( 84,0 - 90,5)
25-44 ans	66,1	( 59,9 - 72,2)	62,2	( 59,6 - 64,9)
45-64 ans	30,3	( 25,7 - 35,2)	29,9	( 27,9 - 32,1)
65 ans et plus	** 9,8	( 4,8 - 15,7)	7,1	( 5,2 - 9,2)

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.  
 Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$   
 Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

### Autres variables analysées

L'usage de la contraception des hommes de la région est associé au nombre de partenaires. Si 45 % de ceux n'ayant eu qu'un partenaire au cours de la dernière année y ont recouru, cette proportion s'élève à 84 % pour les hommes ayant deux partenaires ou plus. Cette dernière proportion est supérieure à celle du reste du Québec (74 % pour 2 partenaires ou plus) (figure 1). Toutefois, le fait que la population plus jeune (qui recourt le plus au préservatif) est aussi celle la plus susceptible d'avoir eu de multiples partenaires n'est pas étranger à cette association.

**Figure 1**  
**Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon le nombre de partenaires, population masculine de 15 ans et plus active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2008**



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  
 Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008



L'usage de la contraception est associé à la scolarité chez les hommes, ceux n'ayant pas de diplômes d'études secondaires y recourant moins (37 %). À l'encontre du Québec, l'usage de moyens contraceptifs au cours de la dernière année est associé au revenu dans la région, les hommes moins favorisés économiquement y faisant plus appel que le reste de la population masculine (64 % c. 46 %). Cette association se note particulièrement pour l'utilisation du condom, les hommes au sein des ménages de faible revenu l'employant davantage (données non présentées).

### *Moyens utilisés*

Parmi les hommes de 15 ans et plus sexuellement actifs, la pilule contraceptive demeure le moyen contraceptif habituel le plus rapporté (21 %), suivi du condom (17 %), de la vasectomie (9 %), de la ligature des trompes (\*4,7 %) et du stérilet (\*4,1 %) (données non présentées).

### *Résultats par RLS*

Les hommes de 15 ans et plus sexuellement actifs des RLS ne se distinguent ni du reste de la région, ni du Québec quant au recours à la contraception au cours de la dernière année (données non présentées).

### *Utilisation du condom au cours de la dernière année*

L'utilisation du condom est décrite à partir de deux indicateurs. Le premier indicateur porte sur la répartition de la population qui a été active sexuellement au cours des douze derniers mois selon la fréquence d'utilisation du condom lors des relations sexuelles avec pénétration vaginale ou anale (Q98) en excluant les répondants qui n'ont eu que des relations orales. Il y a trois catégories de fréquence : toujours, à l'occasion, jamais. Le deuxième indicateur porte sur l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle (Q99). Pour ces deux indicateurs, le dénominateur comprend les personnes de 15 ans et plus ayant eu, au cours de la période de référence, des relations sexuelles vaginales ou anales en excluant les femmes ayant eu seulement des relations avec d'autres femmes (Cazale et Leclerc, 2010).

### *Résultats*

#### *Utilisation du condom au cours de la dernière année*

Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont été sexuellement actives au cours de la dernière année, 12 % ont toujours utilisé un condom lors de leurs relations sexuelles avec pénétration anale ou vaginale que ce soit dans le but de prévenir une grossesse non désirée ou de se protéger des infections transmises sexuellement, 11 % y ont recouru occasionnellement et 77 % ne l'ont pas utilisé (tableau 7). Ces proportions diffèrent de celles du reste du Québec qui sont respectivement de : 14 %, 15 % et 71 % (données non présentées).

Aucune différence statistiquement significative n'est notée entre les sexes à l'égard de cet usage soutenu du condom. Toutefois, les hommes comme les femmes de la région rapportent ne s'être jamais servis du préservatif au cours de la dernière année en proportion supérieure à celle des hommes ou des femmes du reste du Québec, et ce, au détriment de son usage occasionnel.

**Tableau 7**  
**Fréquence d'utilisation du condom au cours des 12 derniers mois selon le sexe et selon l'âge (sexes réunis), population de 15 ans et plus active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec, 2008**

	Toujours		À l'occasion		Jamais	
	%	IC	%	IC	%	IC
Total	<b>12,2</b>	( 10,6 - 14,0)	<b>10,6</b>	( 9,1 - 12,2)	<b>77,2</b>	( 75,2 - 79,2)
Hommes	13,0	( 10,8 - 15,6)	<b>11,2</b>	( 9,2 - 13,5)	<b>75,7</b>	( 72,9 - 78,6)
Femmes	11,3	( 9,1 - 13,7)	<b>9,9</b>	( 7,8 - 12,1)	<b>78,8</b>	( 75,9 - 81,5)
15-17 ans	52,8	( 36,7 - 68,5)	* 31,9	( 17,6 - 46,8)	** 15,3	( 4,9 - 27,5)
18-24 ans	40,8	( 31,2 - 50,4)	* 23,7	( 15,8 - 32,5)	35,5	( 26,6 - 44,6)
25-44 ans	<b>10,6</b>	( 8,0 - 13,4)	<b>14,9</b>	( 11,9 - 18,0)	<b>74,5</b>	( 70,7 - 78,2)
45-64 ans	5,5	( 4,1 - 7,2)	* 3,9	( 2,8 - 5,2)	90,5	( 88,5 - 92,3)
65 ans et plus	** 2,2	( 0,2 - 5,0)	** 0,9	( 0,1 - 2,1)	96,9	( 94,0 - 99,0)

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*.

Les 15-17 ans sexuellement actifs sont les plus nombreux à avoir toujours utilisé le condom (53 %) devançant les 18-24 ans (41 %). Les 25-44 ans (11 %), les 45-64 ans (6 %) et les 65 ans et plus (\*\*2,2 %) l'utilisent nettement moins constamment. En retour, les adolescents de 15-17 ans actifs sexuellement déclarent n'avoir jamais utilisé le préservatif au cours de la dernière année en proportion inférieure à celle des plus âgés (bien que cette proportion soit très imprécise). De plus, 36 % des jeunes de 18-24 ans n'ont pas recouru au condom au cours de cette période, alors que cette proportion s'élève à 74 % chez les adultes de 25-44 ans et atteint des valeurs très élevées pour les 45-64 ans (90 %) et les 65 ans et plus (97 %). L'utilisation occasionnelle du condom reste elle aussi surtout rattachée aux plus jeunes soit 26 % des 15-24 ans (donnée non présentée) et 15 % des 25-44 ans, ces proportions étant beaucoup plus faibles pour les groupes d'âge subséquents. Les différences de la région avec le reste du Québec quant à l'utilisation moindre du condom au cours de la dernière année se constatent de manière significative pour la population de 25-44 ans (soit 11 % c. 15 % pour toujours, 15 % c. 20 % pour à l'occasion et 74 % c. 65 % pour jamais).

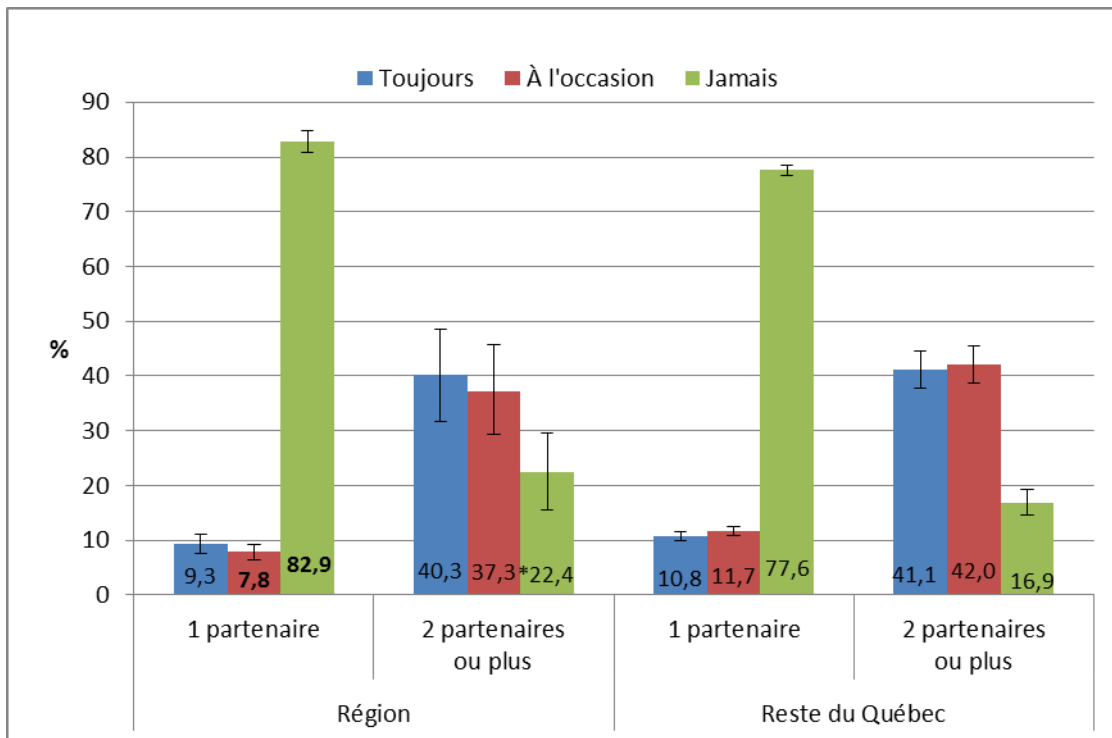
Ces résultats par âge demeurent, en gros, comparables peu importe le sexe du répondant, quoique les jeunes hommes de 18-24 ans rapportent avoir toujours utilisé le condom en proportion supérieure à celle des femmes du même âge (53 % c. \*26 %, données non présentées). Il est d'ailleurs à signaler que les femmes de 18-24 ans et de 25-44 ans de la région sont plus nombreuses à n'avoir jamais recouru au condom au cours de la dernière année que le reste des Québécoises du même âge (respectivement 53 % c. 33 % et 76 % c. 67 %, données non présentées).

### *Autres variables analysées*

Le port assidu du condom au cours de la dernière année est plus répandu chez les personnes ayant deux partenaires sexuels ou plus (40 %) que chez ceux n'en ayant qu'un (9 %). Ainsi, 83 % de ces derniers ne l'ont jamais utilisé au cours des 12 derniers mois contre \*22 % de ceux ayant deux partenaires ou plus (figure 2). Ces derniers présentent aussi un recours occasionnel au condom plus important que ceux n'ayant qu'un seul partenaire (37 % c. 8 %). La population n'ayant qu'un partenaire sexuel de la région se distingue du reste du Québec en étant plus nombreuse à n'avoir jamais recouru au préservatif au cours de l'année (83 % c. 78 %) et par une utilisation occasionnelle moindre (8 % c. 12 %). Par contre, les valeurs

régionales quant au port du condom pour ceux ayant deux partenaires ou plus ne se différencient pas de manière statistiquement significative de celles du reste des Québécois ayant le même profil. Malgré tout, parmi ceux ayant eu plus d'un partenaire au cours de la dernière année, 60 % (**plus de 16 000 personnes**) n'auront pas toujours utilisé le condom.

**Figure 2**  
**Fréquence d'utilisation du condom au cours des 12 derniers mois selon le nombre de partenaires, population de 15 ans et plus active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec, 2008**



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*.

Parmi les personnes actives sexuellement, les moins riches tendent à avoir toujours utilisé le condom au cours de la dernière année en plus grande proportion que la population plus aisée. Les personnes actives sexuellement qui sont seules ou au sein des familles monoparentales présentent, elles aussi, un usage plus soutenu du condom que celles dans les ménages constitués d'un couple qu'il y ait ou non, présence d'enfants (données non présentées).

### Résultats par RLS

Aucun écart n'est observé avec le reste de la région pour aucun des RLS quant à cet indicateur (tableau 8). Cependant, la population sexuellement active des RLS du Haut-Saint-Maurice, de la Vallée-de-la-Batiscan, du Centre-de-la-Mauricie, de Bécancour-Nicolet-Yamaska et d'Arthabaska-de l'Érable n'a jamais utilisé le condom au cours de la dernière année en plus grande proportion que l'ensemble des Québécois dans la même situation (entre 78 % et 82 % contre 71 %). Cet écart se fait souvent au détriment des utilisateurs occasionnels, mais il s'effectue plus particulièrement aux dépens de la proportion de ceux l'ayant toujours utilisé pour le Haut-Saint-Maurice, la Vallée-de-la-Batiscan et Bécancour-Nicolet-Yamaska (respectivement \*6 %, \*9 % et \*7 % contre 14 %).

**Tableau 8**  
**Fréquence d'utilisation du condom au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus active sexuellement, RLS de la Mauricie et Centre-du-Québec, 2008**

Territoire	Toujours		À l'occasion		Jamais	
	%	IC	%	IC	%	IC
RLS du Haut-Saint-Maurice	<b>* 6,5</b>	( 3,6 - 10,2)	* 12,9	( 7,8 - 17,8)	<b>80,6</b>	( 75,3 - 85,7)
RLS de la Vallée de la Batiscan	<b>* 8,7</b>	( 5,2 - 12,7)	<b>* 9,4</b>	( 5,8 - 13,5)	<b>81,9</b>	( 76,6 - 86,7)
RLS du Centre-de-la-Mauricie	* 10,2	( 6,6 - 14,4)	* 10,7	( 6,7 - 14,7)	<b>79,1</b>	( 74,4 - 83,7)
RLS de Maskinongé	* 14,1	( 9,1 - 18,8)	* 11,7	( 7,5 - 16,2)	74,2	( 69,1 - 79,5)
RLS de Trois-Rivières	14,3	( 10,3 - 18,6)	* 10,3	( 6,9 - 14,1)	75,4	( 70,5 - 80,0)
RLS de Bécancour - Nicolet-Yamaska	<b>* 6,6</b>	( 3,7 - 10,0)	* 14,3	( 9,7 - 19,3)	<b>79,0</b>	( 73,7 - 83,9)
RLS de Drummond	* 13,4	( 9,2 - 18,0)	* 10,3	( 6,4 - 14,3)	76,3	( 71,1 - 81,3)
RLS d'Arthabaska - de l'Érable	13,2	( 9,4 - 17,1)	<b>* 9,2</b>	( 5,9 - 12,8)	<b>77,6</b>	( 73,0 - 82,1)

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence. Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .  
 Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*.

Si l'on s'attarde au nombre de partenaires, on constate que la différence notée entre ces RLS et le Québec pour cet indicateur ne se retrouve essentiellement que pour la population ne mentionnant qu'un seul partenaire. Ainsi, parmi cette dernière, la proportion de ceux n'ayant jamais utilisé le condom au cours des 12 derniers mois varie de 84 % à 86 % pour ces mêmes territoires contre 78 % au Québec (tableau 1A en annexe), en contrepartie le Haut-Saint-Maurice et Bécancour-Nicolet-Yamaska affichent des proportions moindres qu'au Québec pour ceux l'ayant toujours utilisé. De fait, si l'on ne s'attarde qu'à ceux ayant eu deux partenaires ou plus au cours de la dernière année, la plupart des RLS ne se démarquent pas de manière statistiquement significative du Québec quant à la proportion de ceux n'ayant jamais porté le condom au cours de cette même période à l'exception notable du RLS du Haut-Saint-Maurice (\*\*36 % c. 17 %), mais la grande imprécision de cette proportion commande d'être circonspect dans l'interprétation de cet écart.

### ***Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration***

Selon l'EQSP 2008, 15 % de la population active sexuellement a utilisé le préservatif lors de sa dernière relation sexuelle avec pénétration, la différence selon le sexe n'atteint pas le seuil de signification statistique. La proportion régionale est inférieure à celle du reste du Québec (19 %), et ce, tant chez les hommes que chez les femmes (tableau 9).

L'usage du condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration diminue avec l'âge, soit 51 % des 15-24 ans, 16 % des 25-44 ans, 7 % des 45-64 ans et \*\*2,3 % des 65 ans et plus. Par rapport au reste du Québec, les 25-44 ans de la région apparaissent particulièrement moins nombreux à avoir recouru au condom lors de leur dernière relation sexuelle avec pénétration (16 % c. 21 %). À âge égal, peu d'écarts significatifs sont notés entre les sexes, les jeunes hommes de 15-24 rapportent, toutefois, en plus grande proportion l'usage du préservatif lors de ce dernier type de relation que les jeunes femmes du même âge (59 % c. 42 %) (données non présentées).

**Tableau 9**  
**Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration selon le sexe et selon l'âge (sexes réunis), population de 15 ans et plus active sexuellement, Mauricie et Centre-du-Québec et reste du Québec, 2008**

	Région		Reste du Québec	
	%	IC	%	IC
<b>Total</b>	<b>15,4</b>	( 13,7 - 17,2)	19,4	( 18,5 - 20,3)
Hommes	<b>16,6</b>	( 14,1 - 19,3)	20,2	( 19,0 - 21,5)
Femmes	<b>14,0</b>	( 11,7 - 16,6)	18,5	( 17,3 - 19,8)
15-24 ans	51,0	( 43,1 - 58,8)	53,7	( 50,3 - 57,1)
25-44 ans	<b>15,7</b>	( 12,7 - 18,9)	21,3	( 19,7 - 22,9)
45-64 ans	6,6	( 5,0 - 8,3)	8,5	( 7,5 - 9,4)
65 ans et plus	** 2,3	( 0,4 - 5,2)	* 3,1	( 2,1 - 4,2)

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

### *Autres variables analysées*

L'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration est associée au nombre de partenaire, si 11 % de ceux n'ayant qu'un partenaire y ont recouru c'est le cas de plus de 52 % de ceux déclarant de 2 à 4 partenaires. Il est à noter que la proportion régionale de ceux n'ayant eu qu'un seul partenaire est inférieure à celle du Québec pour cet indicateur (11 % c. 15 %).

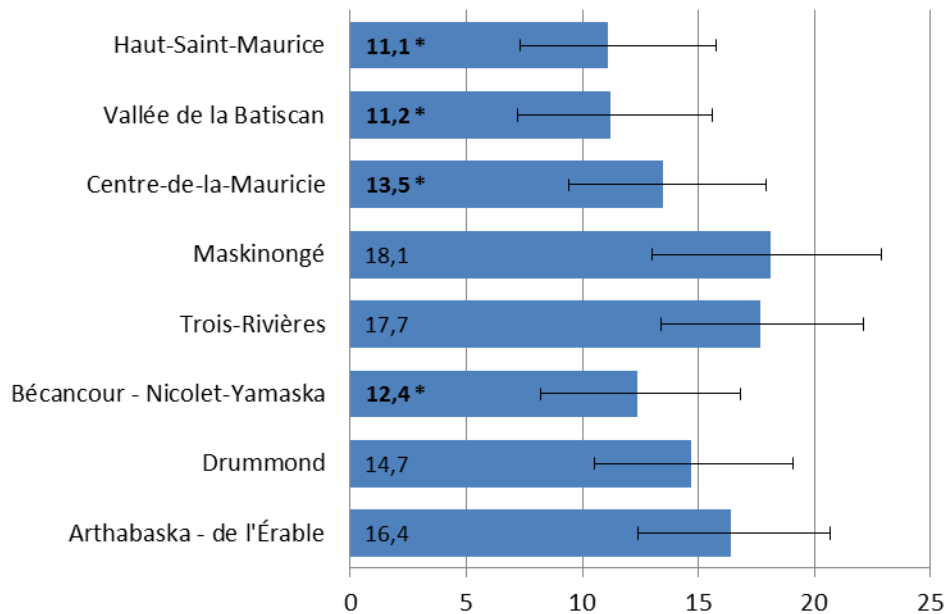
On notera que les personnes au sein de ménages constitués d'un couple (qu'il y ait enfants ou non) sont moins susceptibles d'avoir utilisé un préservatif lors de leur dernière relation sexuelle avec pénétration (données non présentées).

### *Résultats par RLS*

Aucune différence de proportion n'atteint le seuil de signification statistique entre les RLS et le reste de la région pour l'usage du condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration (figure 3).

Par contre, on note que les RLS du Haut-Saint-Maurice, de la Vallée-de-la-Batiscan, du Centre-de-la-Mauricie et de Bécancour-Nicolet-Yamaska présentent pour cet indicateur, des proportions inférieures comparativement au reste du Québec (respectivement \* 11 %, \* 11 %, \* 14 % et \* 12 % contre 19 %). Sauf pour le Haut-Saint-Maurice, ces écarts avec le Québec proviennent surtout de la structure par âge plus vieillissante de ces territoires.

**Figure 3**  
**Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration,**  
**Population de 15 ans et plus active sexuellement, RLS de la Mauricie et Centre-du-Québec, 2008**



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

### *Infections transmises sexuellement*

La question (Q102) porte sur la présence d'un diagnostic d'une infection transmise sexuellement (ITS), fourni par un professionnel de la santé : « Est-ce qu'un médecin ou une infirmière vous a déjà dit que vous aviez une infection comme le chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital ou des condylomes qui s'attrapent lors de relations sexuelles? ». Cette question a été posée aux personnes de 15 ans et plus ayant eu des relations sexuelles au cours de leur vie. (...) (Cazale et Leclerc, 2010).

### *Limites dans l'interprétation*

Le fait que la question sur les ITS ne fait pas référence à une période de temps restreinte mais plutôt à l'ensemble de la période où des relations sexuelles ont eu lieu peut conduire à une sous-estimation du nombre de cas; en effet, une infection survenue il y a plusieurs années peut faire l'objet d'un oubli (biais de mémoire). Cela est d'autant plus plausible que la liste des ITS proposées n'est pas exhaustive, les plus répandues seulement ayant été retenues. Également, comme l'indicateur porte sur la proportion de la population qui déclare avoir reçu un diagnostic d'ITS, la présence d'une sous-estimation du nombre de cas est envisageable; de fait, il est possible que des personnes infectées ne soient pas au courant de la situation (par exemple, ces personnes sont asymptomatiques et/ou n'ont pas subi d'examen de dépistage). Enfin, la question ne permet pas de savoir à quel moment le diagnostic a été posé ni si une même personne a eu plus d'un épisode d'ITS au cours de sa vie (Cazale et Leclerc, 2010).

Parmi les limites dans l'interprétation des données, il importe de se rappeler que les estimations sur (...) le diagnostic d'infections transmises sexuellement reposent sur l'autodéclaration (...) un biais de sous-déclaration ou, au contraire, de surdéclaration peut exister à l'égard (...) des infections transmises sexuellement (Cazale et Leclerc, 2010).

## Résultats

Environ 6 % de la population de la Mauricie et du Centre-du-Québec ayant déjà eu des relations sexuelles a reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) au cours de sa vie (**plus de 24 000 personnes**), mais cette proportion demeure inférieure à celle du reste du Québec (8 %). Sans que l'écart entre les sexes ne soit statistiquement significatif dans la région, les valeurs des proportions vont dans le sens de la tendance nationale voulant que les femmes aient eu ce diagnostic plus souvent que les hommes (tableau 10). Signalons que la proportion moindre d'ITS diagnostiquées au cours de la vie observée dans la région comparativement au Québec se retrouve tant pour les hommes que pour les femmes.

	Région		Reste du Québec	
	%	IC	%	IC
Total	<b>6,5</b>	( 5,5 - 7,7)	8,3	( 7,8 - 8,8)
Hommes	<b>5,5</b>	( 4,1 - 7,1)	7,2	( 6,5 - 8,0)
Femmes	<b>7,5</b>	( 6,0 - 9,1)	9,3	( 8,6 - 10,1)
15-24 ans	** 4,9	( 1,7 - 8,7)	4,9	( 3,6 - 6,3)
25-44 ans	11,6	( 9,0 - 14,4)	11,2	( 10,3 - 12,3)
45-64 ans	<b>5,2</b>	( 4,0 - 6,7)	8,8	( 8,1 - 9,7)
65 ans et plus	** <b>1,4</b>	( 0,5 - 2,5)	2,8	( 2,1 - 3,6)

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

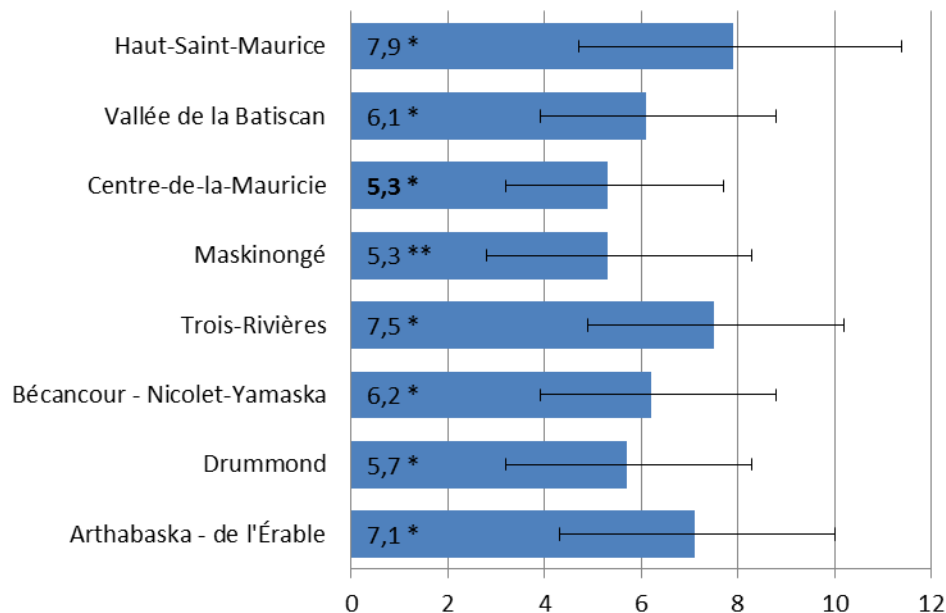
Au chapitre de l'âge, la population de 25-44 ans est la plus nombreuse à avoir reçu un tel diagnostic au cours de sa vie (12 %), les 15-24 ans et les 25-44 ans présentent respectivement une proportion avoisinant 5 % et les 65 ans et plus sont les moins concernés. Cette tendance selon l'âge voulant que les 25-44 ans aient été les plus touchés par les ITS et les 65 ans et plus les moins se rencontre de façon générale pour les deux sexes (données non présentées). De même, quoique l'écart soit non significatif dans la région, les proportions affichées vont dans le sens de la tendance québécoise voulant que les femmes de 15-24 ans et de 25-44 ans aient davantage reçu ce diagnostic que les hommes du même âge (données non présentées).

Il est à noter que l'écart favorable de la région avec le Québec quant à la prévalence d'un diagnostic d'ITS provient essentiellement de la situation observée chez les 45-64 ans (5 % c. 9 %) et les 65 ans et plus (quoique la proportion régionale soit très imprécise pour ces derniers), les plus jeunes ne bénéficiant pas de cet avantage.

## Résultats par RLS

Pour cet indicateur, les valeurs des RLS, notamment selon le sexe, peuvent présenter une certaine imprécision. Aucun écart statistiquement significatif n'est observé entre ces différents territoires et le reste de la région (figure 4).

**Figure 4**  
**Proportion de personnes ayant déjà reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS), population de 15 ans et plus ayant déjà eu des relations sexuelles au cours de sa vie, RLS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 2008**



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008.

Par contre, la population de 15 ans et plus du Centre-de-la-Mauricie ayant déjà été sexuellement active présente une proportion de diagnostics d'ITS inférieure à celle du Québec (\*5 % c. 8 %).

*Yves Pepin*  
*Agent de recherche*  
*Direction de la santé publique*  
*Équipe Surveillance-Évaluation*  
*Mai 2012*



## *Faits saillants*

- Selon l'EQSP, la très grande majorité de la population de 15 ans et plus de la Mauricie et du Centre-du-Québec a eu des relations sexuelles au cours de sa vie (94 %) et environ 77 % de la population a été sexuellement active au cours des 12 derniers mois, les hommes l'ayant été en plus grande proportion que les femmes (82 % c. 72 %).
- Une vaste majorité de la population active sexuellement n'a eu qu'un partenaire au cours de la dernière année dans la région (91 %) soit en proportion supérieure à celle du reste du Québec (89 %), 8 % a eu entre deux et quatre partenaires et \*\*1,1 %, 5 partenaires ou plus. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours de cette période (93 % c. 89 %). Les 15-24 ans de la région sexuellement actifs sont plus nombreux à n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours de la dernière année que le reste des Québécois du même âge (76 % c. 67 %).
- Environ 67 % des femmes de 15-49 ans sexuellement actives rapportent l'usage de manière habituelle d'un moyen contraceptif par elle ou leur partenaire dans le but de prévenir une grossesse. Les femmes de 15-24 ans y ont eu davantage recours (87 %) que celles de 25-34 ans (72 %) et ces dernières plus que celles de 35-49 ans (55 %).
- Environ 49 % des hommes de 15 ans et plus sexuellement actifs déclarent l'usage habituel d'un moyen de contraception au cours de la dernière année. Ce recours est le plus répandu parmi les 15-24 ans (95 %) pour diminuer avec l'âge (66 % des 25-44 ans, 30 % des 45-64 ans et \*\*10 % des 65 ans et plus). Les jeunes hommes de la région utilisent en plus grande proportion un moyen de contraception que leurs semblables du Québec (95 % c. 88 %). Près de 45 % des hommes n'ayant eu qu'un partenaire au cours de la dernière année ont recouru à la contraception alors que cette proportion s'élève à 84 % pour ceux ayant deux partenaires ou plus, soit en proportion supérieure à celle du reste du Québec (74 %).
- Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont été sexuellement actives au cours de la dernière année, 12 % ont toujours utilisé un condom lors de leurs relations sexuelles, 11 % y ont recouru occasionnellement et 77 % ne l'ont pas utilisé. Une plus grande proportion de la population de la région n'a jamais recouru au condom au cours de la dernière année comparativement au Québec (71 %). Le port assidu de condom au cours de la dernière année est plus répandu chez les personnes ayant deux partenaires sexuels ou plus (40 %) que chez ceux n'en ayant qu'un (9 %). L'écart régional avec le reste du Québec relativement à la proportion de personnes n'ayant jamais utilisé le condom au cours de la dernière année est attribuable d'ailleurs à la population n'ayant eu qu'un partenaire sexuel (83 % c. 78 % au Québec).
- Enfin, 6 % de la population ayant déjà eu des rapports sexuels a reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) au cours de sa vie, soit en proportion inférieure à celle du reste du Québec (8 %). Il est à noter que l'écart favorable de la région avec le Québec quant à la prévalence d'un diagnostic d'ITS provient essentiellement de la situation observée chez les 45 ans et plus, les plus jeunes ne bénéficiant pas de cet avantage.

## Annexe

**Tableau 1A**  
**Fréquence d'utilisation du condom au cours des 12 derniers mois selon le nombre de partenaires, population de 15 ans et plus active sexuellement, RLS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 2008**

Territoire	Toujours		À l'occasion		Jamais	
	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Un partenaire</b>						
RLS du Haut-Saint-Maurice	<b>** 4,8</b>	(2,0 - 8,3)	* 10,2	(5,5 - 15,1)	<b>85,0</b>	(79,6 - 89,9)
RLS de la Vallée de la Batiscan	<b>** 7,1</b>	(3,6 - 11,0)	* <b>7,3</b>	(4,0 - 10,9)	<b>85,6</b>	(80,4 - 90,2)
RLS du Centre-de-la-Mauricie	* 8,1	(4,5 - 12,1)	* 8,1	(4,5 - 12,0)	<b>83,7</b>	(79,1 - 88,6)
RLS de Maskinongé	* 9,7	(5,0 - 14,5)	* <b>6,5</b>	(3,4 - 10,2)	83,8	(78,5 - 88,8)
RLS de Trois-Rivières	* 10,6	(6,8 - 14,7)	* <b>7,1</b>	(3,9 - 10,8)	82,2	(77,2 - 86,8)
RLS de Bécancour - Nicolet-Yamaska	<b>**4,8</b>	(2,3 - 7,5)	* 11,7	(7,3 - 16,6)	<b>83,5</b>	(78,4 - 88,4)
RLS de Drummond	* 10,9	(6,6 - 15,6)	* 8,4	(4,6 - 12,3)	80,7	(75,7 - 86,0)
RLS d'Arthabaska - de l'Érable	* 9,6	(6,0 - 13,5)	<b>** 6,3</b>	(3,2 - 9,9)	<b>84,1</b>	(79,4 - 88,6)
<b>Deux partenaires ou plus</b>						
RLS du Haut-Saint-Maurice	<b>** 23,8</b>	(9,3-42,9)	<b>** 39,7</b>	(17,3-60,7)	<b>** 36,5</b>	(16,4-58,1)
RLS de la Vallée de la Batiscan	<b>** 36,5</b>	(10,0-64,7)	<b>** 44,3</b>	(17,4-72,6)	<b>** 19,2</b>	(1,9-41,9)
RLS du Centre-de-la-Mauricie	<b>** 33,4</b>	(8,7-61,4)	<b>** 47,5</b>	(18,3-74,1)	<b>** 19,1</b>	(2,5-41,2)
RLS de Maskinongé	* 44,2	(20,0-67,1)	np		np	
RLS de Trois-Rivières	* 41,9	(24,5-59,0)	* 33,5	(17,7-52,0)	<b>** 24,6</b>	(9,7-39,7)
RLS de Bécancour - Nicolet-Yamaska	<b>** 31,1</b>	(7,5-59,1)	<b>** 49,2</b>	(22,9-76,7)	<b>** 19,6</b>	(1,2-44,3)
RLS de Drummond	* 42,7	(22,3-64,7)	<b>** 32,7</b>	(11,8-53,8)	<b>** 24,6</b>	(8,3-43,5)
RLS d'Arthabaska - de l'Érable	* 43,4	(23,3-63,2)	<b>** 34,3</b>	(16,2-54,0)	<b>** 22,3</b>	(6,5-39,9)

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Np : données infimes, valeur non présentée

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le reste du Québec  $p < ,05$ .

Source : Infocentre national de santé publique, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*.

## *Références bibliographiques*

CAMIRAND, H., F. BERNÈCHE, L. CAZALE, R. DUFOUR, J. BAULNE et autres (2010), *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 205 p.

CAZALE, L. et P. LECLERC (2010). « Comportements sexuels et usage de la contraception », dans : *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 9, p. 173-187.